

## LE POINT D'INTERROGATION

## L'Algérien sait-il conduire ?

**Conduire en Algérie est une véritable aventure. Trop de voitures sur les routes, trop de ralentisseurs, trop d'embouteillages mais surtout trop de personnes qui ont oublié les rudiments du code de la route une fois leur permis en poche. Beaucoup confondent les routes avec des circuits de formule 1, se prennent pour Ayrton Senna avec le savoir-faire en moins. D'autres refusent la priorité, ou ignorent sciemment les panneaux de signalisation. Seule la peur du gendarme tempère quelque peu leurs ardeurs... Avec un tel comportement, l'Algérien peut-il se vanter de bien conduire ?**

## Un nouveau code, pour quoi faire ?

Lorsqu'en 2004, les nouvelles dispositions du code de la route avaient dépassé le stade de la rumeur pour devenir une loi plus répressive, une grande majorité de conducteurs avaient parié que sa longévité allait être très courte. Habitué à conduire sans le port de la ceinture, à rouler sur les bandes d'urgence et à ne jamais payer les P-V, les conducteurs étaient persuadés que passé l'effet d'annonce, les vieilles habitudes reprendraient leur droit. Deux années plus tard, ils ont dû se rendre à l'évidence : ils portent la ceinture en râlant, évitent de parler au téléphone en roulant toujours en râlant mais les vieux réflexes ont la peau dure. On ne devient pas bon conducteur par la force de la loi. On essaye de s'y conformer un minimum mais sans plus. Et c'est justement ce que fait la grande majorité : filer avec l'interdit au quotidien. Non pas qu'ils soient anticorformistes mais certains aiment visiblement vivre dangereusement et ne comprennent pas qu'on le leur interdise. La conduite en Algérie fait peur et il suffit de lire les messages sur certains forums pour comprendre que la réputation des Algériens a dépassé les frontières : beaucoup de personnes désirent se rendre en Algérie avec leurs voitures s'inquiètent et se demandent sérieusement si elles pourront conduire dans la jungle algérienne. Message d'un Algérien vivant en France : "Je vais partir en Algérie dans un mois en voiture, et plusieurs questions et des doutes me hantent car c'est moi le conducteur et j'ai le permis depuis pas long-

temps. Je sais que là-bas c'est la priorité à celui qui veut. Est-ce que je reviendrai indemne de ce voyage ?" No comment...

## Même pas peur du gendarme !

Seul rempart : la peur du gendarme. N'était cette crainte, certains repousseraient sans cesse les limites. Encore que, souvent, ils arrivent à s'en sortir. Les Algériens sont les spécialistes de la comédie, des faux prétextes. Ils ont toujours une bonne raison de griller une ligne continue, de ne pas s'arrêter au stop ou de rouler plus vite que la loi ne le permet.

Et ils n'ont pas peur du ridicule : appréhendus par les gendarmes, ils sont prêts à raconter n'importe quoi. Ils ont tous un malade à transporter d'urgence à l'hôpital, un vol à prendre ou pire encore une envie pressante... Eh oui, certains ne reculent devant rien. Pourquoi qu'on ne leur retire pas leur permis, qu'on ne les réduise pas au statut de pauvre piéton. Il faut dire que les nouvelles dispositions ont changé la donne. Si par le passé, l'agent de l'ordre se contentait de rédiger un P-V qui atterrissait souvent au fond d'une poubelle, actuellement, il retire les permis.

Mais c'est compter sans l'ingéniosité des Algériens. Ils ont tous un frère, un cousin, l'ami du cousin du voisin qui travaille «chez la police» et qui se fait un plaisir de récupérer le précieux document. Conduisant avec l'assurance qu'il ne risque rien, les chauffards agissent donc en toute impunité, participant à la hausse des accidents de la route et faisant la sourde oreille à toutes les campagnes de sensibilisation.



## La priorité au plus «fort»

Pourquoi les empêche-t-on de dépasser à droite ? De faire des queues de poisson ? De se garer sans crier gare ? Pourquoi les empêche-t-on de vivre paisiblement leur vie de chauffards ? Non, vraiment, ils ne comprennent pas. Il n'y a qu'à voir avec quel flegme ils dépassent à droite, avec quelle audace ils changent de file sans actionner leurs clignoteurs pour comprendre la psychologie de ces chauffeurs : ils se prennent pour les maîtres incontestés des routes. En tant que tels, ils pensent avoir le droit d'imposer leur loi, de transformer les autoroutes en jungles et de mettre en danger la vie des autres. Pourquoi le font-ils ? Pour se donner un genre, parce que leur comportement n'est que le reflet de ce qu'ils sont dans la vie.

Leur arrivent-ils de penser aux autres ? Oui, souvent. Mais ces autres, ils les perçoivent comme de véritables gêneurs. Ils ne doivent pas trouver normal que des personnes se soumettent à la loi, respectent la priorité, s'arrêtent à un feu rouge. Ces «extraterrestres» se font petits, prennent la file de droite, tentent de passer inaperçus mais n'y arrivent pas toujours. Ils finissent toujours par être agressés par ces chauffards qui les enjoignent de faire plus vite, de les laisser passer, de griller un stop, de ne pas accorder une priorité. Dans les parkings et autres aires de stationnement improvisées, l'incivilité est égale-

ment à l'ordre du jour. Nul n'est disposé à attendre que l'autre finisse sa manœuvre. Tout le monde est pressé, tout le monde veut en finir le premier. C'est à croire que tous ont des rendez-vous, que tous veulent être à l'heure.

## Espèce de bon conducteur !

Et ceux qui n'obéissent pas à ces injonctions sont traités de tous les noms. Au volant, les incivilités sont légion. Ça commence souvent par un coup de klaxon trop insistant et ça peut se terminer par une rixe en bonne et due forme. Tout est prétexte au déclenchement de la bagarre et aux échanges d'insultes. Jeunes et moins jeunes se livrent au quotidien à cet exercice inélegant. Ni la présence des enfants ni celle de la gent féminine ne freinent leurs élans. A travers les vitres fusent les pires des insultes. Et chacun estime à tort ou à raison que son comportement n'est que le résultat du comportement de l'autre. Même les plus sensés des conducteurs n'échappent pas à cette règle. Ceux-là expliquent néanmoins que leur colère est due à l'irrespect du code de la route par les autres. La rage au volant frise la crise de nerfs chez ceux qui ne se contrôlent pas. Ils rentrent dans des colères noires, s'énervent, gesticulent et font encore plus de manœuvres dangereuses. Certains, rancuniers à souhait, poursuivent celui qui les a insultés au risque de leur vie. Ils font des queues de poisson, dépassent à droite et appuient sans

modération sur l'accélérateur pour rattraper l'auteur des insultes et lui répondre «comme cela se doit».

## C'est sûrement une femme !

Si les hommes sont impitoyables entre eux, ils se font un devoir de l'être encore plus avec les femmes. Dès qu'une voiture roule doucement, «c'est sûrement une femme qui conduit», disent-ils. Plus machistes, d'autres ont adopté le dicton injuste et injustifié «femme au volant, mort au tournant». Que reprochent-ils à la gent féminine ? Son excès de prudence. Les femmes roulent doucement, prennent leur temps avant d'entamer une autoroute, ne dépassent jamais à droite et connaissent trop bien le code de la route. Et ça énerve les chauffards. Ça les empêche d'aller trop vite et ils ne se gênent pas pour le faire savoir. Pourtant, il suffit de regarder les statistiques pour savoir que la prudence paie : les femmes ne font pas beaucoup d'accidents, n'en déplaise aux machos qui n'arrivent toujours pas à digérer le fait que le sexe faible soit son égal sur la route. Certains le font clairement savoir en criant aux femmes de retourner à leurs casseroles.

## Les bleus, ces mal aimés

Ces dernières ne sont pas les seules à subir ce type de discrimination. Toutes les voitures avec un autocollant «80» sur la lunette arrière sont considérées comme suspectes. Les nouveaux conducteurs, on ne les aime pas autant qu'on n'aime pas

les femmes. Eux aussi sont accusés de tous les maux. Ils freinent sans raison, paniquent et ne roulent pas assez vite. C'est normal, non ? Un nouveau permis n'a pas le droit de dépasser les 80 kilomètres à l'heure. En dépit de l'autocollant censé le rappeler à ceux qui ne le savent pas, les nouveaux conducteurs font souvent l'objet de railleries parce qu'ils roulent doucement et gênent les autres. C'est vrai que les statistiques ne sont pas en leur faveur : les nouveaux conducteurs sont à l'origine de beaucoup d'accidents, ce qui ne doit en rien justifier les agressions quotidiennes qu'ils subissent.

## Résultat

Le parc automobile est aujourd'hui très important. Plus de 3 millions de voitures «cohabitent» tant bien que mal sur les routes. Ces dernières sont crevassées et mal entretenues, trop de ralentisseurs et pas assez d'espace pour tout le monde. C'est un fait. Mais cela peut-il expliquer l'attitude de certains conducteurs ? Certainement pas. L'Algérien est un mauvais conducteur qui se rebelle dès qu'une nouvelle loi remet en question ses mauvaises habitudes. Adorant la vitesse, ne respectant pas la priorité, il met souvent sa vie et celle des autres en danger et ce n'est certainement pas pour rien qu'au niveau maghrébin, l'Algérie occupe les premières loges en matière de taux d'accidents de la route. Les statistiques sont formelles : c'est le facteur humain qui est derrière la multiplication des hécatombes qui endeuillent chaque année des milliers de familles. Les nombreuses campagnes de sensibilisation, les spots censés choquer la sensibilité des gens n'ont pas toujours eu l'effet escompté. Rien ne vient à bout du phénomène, même pas la répression puisque dans une récente évaluation du nombre des accidents de la route, la gendarmerie nationale avait fait état d'une légère hausse. En plus d'être mauvais conducteurs, certains sont carrément inconscients.

Naval Imès

## A LA FIN 2006, LA TELEPHONIE MOBILE ET FIXE A GENERE

## 300 milliards de dinars de chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires généré par la téléphonie mobile et fixe, tous opérateurs confondus, a atteint près de 300 milliards de dinars fin 2006, selon le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Boudjemaâ Haïchour qui a présidé hier la cérémonie d'ouverture du séminaire sur les solutions d'innovations organisées par le leader mondial des solutions réseaux pour l'Internet, Cisco Systems International.

«On a observé un bond prodigieux de la densité téléphonique globale (fixe et mobile) passant de 5,28% en 2000 à plus de 72,5% à la fin 2006», a souligné le ministre tout

en renseignant sur le nombre total d'abonnés arrêté fin 2006 et qui s'élevait à 24 millions, soit plus de 7 Algériens sur 10 ont accès au réseau téléphonique.

Le nombre d'internautes ainsi que celui d'accès à large bande ADSL ont enregistré également des taux de progression très significatifs et ce, à la faveur de la libéralisation du secteur des télécommunications.

Par ailleurs, «Cisco Systems a apporté sa contribution à la mise à niveau des compétences grâce à l'académie mise en place depuis 2003 à l'Ecole nationale des postes et télécommunications et qui a permis de former de nombreux experts

provenant de divers secteurs», a souligné Boudjemaâ Haïchour. En effet, la formation dispensée par cette académie Cisco permet aux participants d'obtenir le «Cisco Certified Network Associated», répondant aux exigences d'un réseau professionnel basé sur un label de qualité aux normes universelles. Le partenariat avec ce leader devra se renforcer davantage avec la réalisation du cyberparc de la nouvelle ville de Sidi-Abdallah dont les plus importantes infrastructures intelligentes seront réceptionnées fin 2007.

Pour sa part, Mark de Simone, le vice-président pour le Moyen-Orient

et l'Afrique Cisco Systems, a précisé qu'à l'occasion du Cisco'expo 2007, les dirigeants ont exposé aux participants les avantages des solutions Cisco en incluant des sessions spécifiques qui ont mis l'accent sur les secteurs de l'énergie, l'éducation ainsi que ceux liés au gouvernement et aux différents ministères. «L'Algérie est un marché très important pour Cisco et nous sommes en mesure de prévoir une croissance de l'ordre de 105% année sur année avec un chiffre d'affaires d'environ 10 millions de dollars US prévu pour l'année fiscale 2010», a déclaré Mark de Simone. Les sociétés ALBM/CFAO technologies,

ARES Maghreb, BMB, Dimension DATA, ENSYS, IT2S, Panduit, RTI et Telematis sont des sponsors majeurs du Cisco'expo 2007 et toutes ces entreprises étaient présentes pour parler de leur alliance avec Cisco ainsi que des solutions développées conjointement. Sur un autre volet, cette manifestation a permis aux entreprises participantes de découvrir comment les solutions Cisco permettent de faire face à de nouveaux défis tels que la réduction des coûts, l'augmentation de l'adaptabilité opérationnelle et l'amélioration du service à la clientèle.

I. T.